

3ème CONGRES INTERNATIONAL DES CRITIQUES D'ART

---

Amsterdam - La Haye. 2 - 10 Juillet 1951

-

Thème 2

" LA PSYCHOLOGIE DE L'ART "

Rapport de Léon Degand :

En l'occurrence, psychologie des arts plastiques, et non psychologie de l'art. Psychologie, et non histoire, sociologie, morale, philosophie ou métaphysique des arts plastiques, malgré les contacts inéluctables des cinq dernières avec la première.

Aucun problème de psychologie des arts plastiques ne saurait efficacement s'étudier sans que l'on ait au préalable : 1°) considéré l'ensemble du phénomène artistique, où trois éléments - et non seulement deux - sont en cause : le créateur, l'oeuvre et le spectateur; 2°) accordé une attention toute spéciale aux propriétés du langage plastique.

Une partie de l'activité du créateur est une activité de spectateur. Et le vrai spectateur, même s'il n'est pas créateur, ne se cantonne jamais, à l'égard du contenu d'une oeuvre, dans une attitude passive et exclusivement réceptrice.

Le contenu d'une oeuvre se communique, se comprend et s'utilise en fonction, non seulement de l'expression matérialisée de cette oeuvre, mais aussi des significations que les spectateurs attribuent, parfois très librement, à cette expression.

Les possibilités de signifier d'une oeuvre sont déterminées par les propriétés du langage employé dans cette oeuvre. Discrimination, parmi les arts, au point de vue de leurs moyens d'expression : arts discursifs et arts intuitifs. D'où différence dans le domaine de la signification.

Si peintures et sculptures valent avant tout et agissent par leurs significations, une étude psychologique des arts plastiques doit commencer par un examen psychologique des moyens d'expression, de communication, d'excitation, auxquels se lient ces significations, c'est-à-dire, par un examen psychologique du langage de la plastique - que cette plastique soit solidaire ou non d'une représentation des apparences visibles du monde extérieur.

Or, cet examen révèle que la nature du langage de la plastique est telle - elle est, en majeure partie, intuitive - que si les moyens d'expression de ce langage sont susceptibles d'être fixés, les significations de ces moyens le sont beaucoup moins. La faculté, que possède toute expression plastique, d'être le lieu de significations plastiques diverses et variables, autorise, impose et stimule la multiplication et la variation des interprétations (spectateurs) et des utilisations (créateurs). L'étude psychologique des formes plastiques et de leurs combinaisons ne saurait donc, en aucun cas, faire abstraction du caractère fluctuant de leurs pouvoirs en tant que signes et combinaisons de signes plastiques.

Nécessité de créer les laboratoires de psychologie du langage plastique, où, en opposition avec les méthodes "gestaltistes", il sera toujours tenu compte du rôle de l'éducation dans l'interprétation, la création et l'utilisation des signes plastiques. Les travaux de pareils laboratoires pourraient mettre un terme à toute une vaine littérature et donner des bases plus solides aux questions de psychologie des arts plastiques étudiés jusqu'ici.